

Damien Cocherie

LE FAÇONNIER VEUT FAIRE NAÎTRE

Installé depuis fin 2013 en tant que façonnier, Damien Cocherie a décidé de devenir naisseur-engraisseur sous cahier des charges Label Rouge Opale. Visite de son nouveau bâtiment de naissance et post-sevrage.

Attention les yeux, les truies débarquent chez Damien Cocherie ! « *J'en voyais mal acheter du lait ou faire du façonnage toute ma carrière* », explique l'éleveur, installé à mi-temps depuis fin 2013 sur un site de 450 places d'engraissement de porcs couplé à 15 ha de terres à Montauban-de-Bretagne (35). Jusqu'à récemment, ses parents, exploitants situés à proximité de sa structure, engraisaient également des porcs à façon (240 places de PS et 820 places d'engraissement) ainsi que des veaux de boucherie (150 places) et stockaient des céréales pour Triskalia (1 800 t). Le départ

en retraite de son père fin 2016 a alors amené Damien Cocherie à considérer son avenir. Deux sociétés distinctes ont ainsi été créées :



Afin de devenir naisseur-engraisseur, Damien Cocherie a investi dans un bâtiment pour toute la partie naissance et post-sevrage.

celle de sa mère avec les activités veaux de boucherie et stockage de céréales, et la sienne avec toutes les terres et la production porcine comprenant l'ajout de la partie naissance sur place.

« *J'ai fait le choix de produire du porc Label Rouge Opale, commente l'éleveur. Le projet a donc été dimensionné pour satisfaire le cahier des charges, en partant de la capacité des engraissements dont je dispose, soit 950 places en Label Rouge.* » Il a alors fait construire un bâtiment de naissance et de post-sevrage pouvant accueillir 115 truies présentes conduites en

quatre bandes et leur suite, sevrée à 21 jours. Ce nouveau bâtiment se compose d'une salle de verraterie et de 84 places de gestantes, d'une maternité de 26 places et de deux salles de post-sevrage de 345 places chacune. Comme Damien Cocherie travaillera seul sur sa structure, il a tout mis en œuvre pour exercer son métier dans de bonnes conditions.

CARTE DE VISITE

ÉLEVAGE DE DAMIEN COCHERIE, MONTAUBAN DE BRETAGNE (35)

- > 1 UTH
- > 115 truies NE conduites en 4 bandes
- > Sevrage 21 jours
- > Génétique : truie Youna et verrat Piétrain NN (Axiom)
- > Groupement : Triskalia
- > Aliment complet (Triskalia) et FAF partielle sur une partie des engraissements
- > SAU : 85 ha

AUTOMATISATION ET PRÉCISION

Il a notamment opté pour le système de distribution d'aliment Spotmix, commercialisé par la société Schauer. Et ce pour tout le bâtiment. C'est une première en France à ce jour. « *Cet outil a l'avantage de gérer différentes formes d'aliment à lui seul, mais également des petites quantités comme pour la soupe en maternité, commente l'éleveur. Cela évite d'avoir des vis partout. De plus, même si dans un premier temps j'achète un aliment complet, j'aurai la possibilité de valoriser les céréales de la ferme à l'avenir.* » →



Franck Le Jeune, Schauer

Près de 500 000 € pour devenir naisseur-engraisseur

Investissement bâtiment naisseage et post-sevrage	Fournisseur	Montant (€)
Dossier administratif, maîtrise d'œuvre	Triskalia (Elibat)	9 600
Coordinateur sécurité	BEL Environnement	970
Terrassement	Bertin terrassement	17 000
Maçonnerie	GF Bâti, Maison Bleue	92 800
(soubassement, élévation)		
Charpente	SAS Entreprise Berthelot	102 193
Alimentation Spotmix + DAC	Schauer	91 969
Silos	Bergue, installés par J.P'lec	13 000
Abreuvement, trempage	Fournier, Coquelin, installation J.P'lec	10 259
Ventilation, chauffage	Sodalec, Fancorn Aura, installation J.P'lec	33 285
Échangeurs d'air	Systel, installation J.P'lec	15 540
Caillebotis, aménagements	Fournier, Orela (traité avec Coquelin)	54 962
Cases balances	Coquelin	45 500
Total		487 078

→ Les truies en verraterie et en maternité recevront ainsi de la soupe, celles en salle gestante un aliment sec et les porcelets en PS un aliment sec, puis de la bouillie et enfin de la soupe. Pour les truies gestantes, Damien Cocherie a effectivement choisi un système DAC. Selon lui, « les DAC permettent un contact plus proche avec l'animal et de le gérer à la carte ». Plus précisément, il a opté pour les Compident Smart de Schauer, qui sont ainsi les premiers installés en France. « Ces DAC sont adaptés pour une petite structure comme celle-ci, où les truies gestantes sont conduites en lots statiques (23-24 truies par alimentateur), sans porte de tri », explique Franck Le Jeune, responsable technico-commercial gamme porc chez Schauer. Et d'ajouter : « une application sur smartphone permet de prendre la main sur la station. Il suffit à l'éleveur de poser son téléphone devant la stalle pour qu'il la reconnaisse. Il peut ainsi ouvrir ou fermer la station, ou encore la mettre en repos. Une autre application sur smartphone ou ordinateur, TeamViewer, permet à l'éleveur d'obtenir à distance des informations liées à chaque stalle, telles que le numéro des truies du lot, l'activité de la station ou encore les quantités d'eau globales distribuées ». Par ailleurs, l'éleveur a choisi d'installer des cages balance (Coquelin) en maternité. « Je me suis posé la question d'investir dans des cases bien-être, mais il n'existe pas de normes actuellement et le coût est supérieur à celui des cages balance, explique-t-il. J'ai donc choisi la deuxième option, également pour la sérénité qu'elle devrait m'apporter lorsque je fermerai la porte de l'élevage le soir. » Enfin, pour « créer une bonne ambiance et gagner en chauffage en renouvelant l'air sans refroidir les salles », Damien Cocherie a fait poser quatre échangeurs d'air Systel (deux en salle verraterie-gestante et un par PS). Un ensemble de matériel de pointe qui permettra à l'éleveur de commencer son activité de naisseur-engraisseur dans les meilleures conditions possibles. ■ Élixa Taurin

EN IMAGES



↳ Lorsque Damien Cocherie a besoin d'identifier des truies, le DAC le fait pour lui. En effet, une bombe à marquer peut être installée sur la station. Lorsque la truie présente dans l'alimentateur est à identifier, une pression est appliquée sur la bombe et une dose de marqueur tombe sur son dos.



▲ Chaque case de truies gestantes possède deux zones ; une de vie située du côté du DAC et une de couchage en fond de case.

< Les truies gestantes sont alimentées avec un DAC, ici le Compident Smart de Schauer.

La porte d'entrée automatique ouvre sur un long couloir. « Nos DAC sont adaptés aux truies longues, telles que les Danoises », explique Franck Le Jeune, Schauer. L'auge se trouve sur la droite de la stalle. Eau et aliment sont distribués à la truie, afin qu'elle puisse faire son mélange.



Pour habituer les cochettes à l'environnement fermé du DAC,

l'éleveur a choisi d'installer une station d'apprentissage. Celle-ci se gère manuellement. « Au début, on ouvre la porte complètement. Au fur et à mesure on ferme un battant, puis le deuxième. Au final, la cochette doit pousser elle-même la porte pour aller s'alimenter », explique Franck Le Jeune. ➤



▲ En maternité, chaque case contient une cage balance pour la truie, un nid pour les porcelets et un sol en caillebotis plastique (Nooyen) plein sur le côté où se trouve la niche et ajouré partout ailleurs. Une lampe chauffante peut être placée sur le dessus du nid, régulée avec une sonde de température. Le capot du nid est relevable pour faciliter le lavage. « Installer des plaques chauffantes aurait représenté un investissement supérieur », commente Damien Cocherie.



▲ En post-sevrage, les cases ont été équipées d'un sol mi-plastique/mi-béton, de cloisons PVC et d'une auge en inox avec sonde de niveau. L'éleveur a également choisi un plafond Perf'alu. Et pour faciliter le lavage en PS comme en maternité, les préfosse sont en pente.



▲ Concernant le volet alimentation, Damien Cocherie a opté pour le système Spotmix (Schauer) d'un bout à l'autre du bâtiment. Les courbes d'alimentation, pouvant aller jusqu'à 99 différentes, sont gérées par un logiciel. Les matières premières de la ration sont apportées une à une depuis le silo via une spire. L'aliment est pesé à la fois en préparation et en distribution. « La machine travaille en cycles. Ici, elle fonctionnera au maximum six heures par jour, avec des pauses », commente Franck Le Jeune.